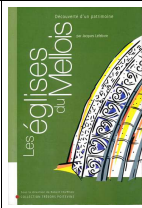


Saint-Martin- d'Entraigues (Deux-Sèvres)

L'église



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 86.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

« Entre les eaux » de la Boutonne qui courent à travers le village, le visiteur habitué aux églises romanes sera surpris par l'ampleur et la lumière de l'église Saint-Martin, plus grande qu'il ne faut pour une simple chapelle de château, toute entière d'époque gothique.

L'impression d'espace demeure malgré des diminutions évidentes : à l'extérieur, les grandes arcades noyées dans la façade laissent deviner une travée supplémentaire à la place de la route actuelle. La petite porte sur la droite, avec son blason aux armes de Gabriel de La Tour, écuyer à La Couturette, est-elle témoin de ce raccourcissement, de même que la date de 1682 qui marque la grande porte ? Un seul modillon incrusté sur la droite laisse à penser à une première église romane.

À l'intérieur, les mêmes arcades noyées dans le mur de remplissage sur la gauche témoignent d'un large collatéral, à l'image de celui qui demeure sur la droite, presque aussi large que la nef centrale. Les retombées des nervures des voûtes sur des piles polygonales sans chapiteaux dénotent la fin du XV^e siècle.

Déjà en 1856 le plafond remplaçant les voûtes « allait s'écroulant » et la charpente était découverte, mais le tout fut réparé en 1863. La pente du toit, rabaissée, allait porter ses tuiles creuses après les ardoises d'autrefois.

Les remplages des baies sont cassés, mais les verres blancs permettent au moins une lumière abondante. Reste un témoin de la splendeur gothique : l'encadrement flamboyant de la porte de la sacristie.

Le clocher, au nord, étroite et haute tour carrée au toit d'ardoise pyramidal, a été refait en 1836. Sa cloche, nommée « Alexandrine » a été fondue en 1841 par Alleau père et fils, mécaniciens à Saint-Jean-d'Angély.

En 2004, une vaste campagne de restauration a eu lieu : décrépiage et « beurrage » des murs latéraux, nettoyage du sol, recentrage autour d'un autel unique en pierre, repose des statues dans des niches, éclairage. Un patrimoine entretenu.



Martin, né au début du IV^e siècle en Pannonie (Hongrie), quitte l'armée romaine après son baptême, rencontre Hilaire et fonde près de Poitiers, à Ligugé, l'un des premiers monastères des Gaules. Devenu évêque de Tours, il vit dans son proche monastère de Marmoutier et meurt en 397 à Candés-Saint-Martin.

Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses en Europe portent son nom.